

De : Marie Le Cornec<mailto:marie.le.cornec@umontreal.ca>

Envoyé : vendredi, 30 octobre 2015 11:35

À : k.hill@sutton.ca<mailto:k.hill@sutton.ca>

Bonjour Monsieur Hill,

Les résidents de la rue Scenic sont très inquiets du projet d'installation d'une entreprise d'excavation au coin de Schweizer. Je vous écris à titre de responsable de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme.

Le chemin Scenic est une des routes panoramiques emblématiques de Sutton. Il arpenté le bas de la montagne et offre des vues exceptionnelles sur le mont Pinnacle. Il est prisé des cyclistes et des touristes qui visitent la vallée de la Missisquoi. Il a besoin d'être protégé car il enrichit notre ville et participe à son caractère distinctif.

Nous comprenons que les entreprises doivent avoir la capacité de s'établir et de se développer. Mais l'établissement sur ce site d'un projet avec trafic de poids lourds, montagnes de gravier et de sable, garage deux étages avec la pollution sonore, visuelle et lumineuse associée nous semble complètement contraire aux intérêts de la ville de Sutton et de ses citoyens. En plus de nuire à la qualité de vie du voisinage et à la valeur des propriétés des rues Schweizer, Scenic et Belvédère, il affectera le potentiel touristique et le développement résidentiel futur de la ville de façon difficilement réversible.

Je vous invite à visiter le lien vers le site de l'entreprise (et visionner le vidéo associé) pour anticiper le type d'activité à prévoir sur cette route panoramique: http://www.affairespublications.com/carte_visite.php?var=3151#.VjN3sjhdHIX

Le saccage des arbres matures (contre l'avis de l'urbaniste) bordant la rue Schweizer et la voie ferrée augure assez mal pour la suite.

Les citoyens se mobilisent actuellement contre ce projet. Nous espérons que ces inquiétudes seront partagées avec les membres du conseil de ville et examinées pour le bien commun. Nous demandons que le permis ne soit pas octroyé et que des mesures alternatives (dézonage résidentiel ou autre) soit envisagées.

Cordialement,

Marie LeCornec